LE NUMERO : 25 CENTIMES

Édition du "RÉVEIL DU NORD" 186, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (9e)

L'Egalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

DIMANCHE 30 JUIN 1929.

BUREAUX :
ROUBAIX Téléph. 9-51 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléph. 9-55 8, rue Desurmont, 8

LES JEUX de la chance et du hasard

COMME tout le monde, vous aviez pris quelques billets de la Loterie de la Presse. Comme tout le monde, vous aviez voulu essayer votre chance... Car vous êtes des croyants de la chance, cette forme la plus séduisante et la plus flatteuse de la divinité, une divinité sans dogmes et sans obligations, qui a l'air de se mettre à votre service... La chance ?... Un dieu bon... Il ne loue, ni ne blâme... Il sourit, il récompense...

Jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure, jusqu'à la dernière minute, vous avez gardé l'espoir de gagner le gros lot... La liste officielle et complète s'est parue... Vous l'avez consultée discrètement avec une sorte de respect humain... La chance allait-elle foncer sur vous, brusquement ?... Vous avez cru avoir mal lu... Vous avez recommencé votre pointage... Vous ne vouliez pas vous rendre à l'évidence... Puis vous avez appris que quelqu'un, quelque part, avait gagné...

Pour une somme minime, vous aviez acheté un beau rêve... Mais ce ne fut qu'un rêve...

Nous ne valons guère que par notre chance. Sans doute, il ne faut pas s'en remettre uniquement à la veine qui deviendrait alors immorale, parce qu'elle engendrerait la paresse et qu'on laisserait au hasard aventureux le soin de remplacer l'effort. Il faut croire à sa chance ; il ne faut certes pas s'y fier. Mettez d'abord les atouts de votre côté. Faites la part des probabilités et celle de l'inconnu. Et alors seulement, jouez votre jeu.

Il est des gens qui se plaignent toujours de n'avoir pas de veine. « Que voulez-vous, je n'ai jamais eu de chance », telle est la conclusion de leurs sempiternelles doléances. Si ces pauvres gens nous racontaient leur pauvre vie, nous verrions alors que leur malchance, c'est leur caractère ou leur nature. Ils se sont cognés aux événements comme dans l'obscurité on se cogne aux meubles. Ils ont oublié que souvent notre instinct est notre meilleur conseiller. Ils n'ont pas osé faire la part de la chance.

Elle doit être bien triste leur vie, leur vie sans lumière, leur vie dont le hasard est banni...

Il est d'autres gens qui ne ratent jamais l'occasion qui passe. N'a-t-elle qu'un cheveu ? Ils l'attrapent.

Certains, par contre, qui croient aussi à la chance, ne voient rien du tout... Toute une chevelure pourrait passer devant leurs yeux...

Enfin, il en est qui sont trop pressés. Ils attrapent le cheveu trop brusquement. Alors, il casse. Et c'est la catastrophe...

La chance est facétieuse.

Dans une loterie il arrivera qu'une vieille dame impotente gagnera une bicyclette et M. le Curé un flacon de parfum...

Folles plaisanteries de la chance !...

Vous n'avez pas gagné ? Moi non plus. Je n'ai jamais rien gagné. Ne nous plaignons pas cependant de notre déveine. Pensez donc. Nous avons gardé pendant plusieurs mois dans nos portefeuilles des petits papiers qui pouvaient apporter quelque agréable surprise dans notre existence. Quel est donc celui qui regretterait de s'être offert cette émotion-là ?

Nous n'avons rien gagné ? Mais, nous avons pensé que nous allions avoir la veine. La chance que nous avons entrevue a ouvert d'aimables perspectives à notre imagination, a donné de l'essor à nos rêves, nous a fait oublier les vicissitudes du moment, nous a donné du courage...

20 sous d'illusions, 20 sous d'espoir, 20 sous de rêve ! Pendant des mois ! C'était pour rien, vous dis-je !

Hubert FOURRIER.

Terrible drame conjugal à La Louvière

A coups de revolver, un Français tua sa femme puis se suicida

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

Samedi, à midi, un terrible drame s'est déroulé à La Louvière, dans le quartier du Hockey. Délaissé par sa femme depuis huit jours, un Français nommé Eugène Bourgeois, houilleur et colporteur à ses heures, était inconsolable. Il se rendit, à différentes reprises, au domicile de sa femme et lui reprocha vivement de l'avoir quitté.

Hier, il tenta une dernière démarche et comme son épouse refusait de retourner au foyer conjugal, Bourgeois sortit son revolver et fit feu à quatre reprises sur elle, l'abattant sur le sol. Retournant ensuite son arme contre lui-même, Bourgeois se tira une balle dans l'oreille. Entré dans l'oreille gauche, le projectile sortit par la tempe droite.

Malgré son horrible blessure, Bourgeois s'entuit dans la direction du canal du Centre, poursuivi par un agent de police. Sur le point d'être rejoint, il se jeta dans le canal, d'où il n'en fut retiré qu'à l'état de cadavre. Quant à la femme, elle expira en arrivant à l'hôpital de La Louvière.

Bourgeois était né en 1885, à Lesges, dans l'arrondissement de Soissons ; sa femme, Marie Moisset, de nationalité française, également était née en 1885, à Peyrust. Elle était mère de deux enfants : un fils de dix-huit ans, et une fille de dix-neuf ans.

Le "Numancia" qui était tombé au large des Açores est retrouvé

Franco et ses trois compagnons sont sains et saufs

LES RESCAPÉS DU « NUMANCIA » ? Au premier plan, à droite : Ruiz de Alda, Franco, Galarza (assis) et derrière lui, le mécanicien Perrez. (W. Ph.)

Une chance...

Franco et ses compagnons sont sauvés. Ils étaient partis de Carthagène, il y a huit jours, à destination de New-York, qu'ils comptaient atteindre en deux coups d'aile, une escale étant prévue à l'une des îles du groupe des Açores.

Ils tombèrent en mer. Dans quelles tragiques conditions, nous le saurons bientôt. Pendant huit jours, leur « Numancia » tint bon. Il tint bon contre la tempête. Magnifique victoire. Victoire qui, jusqu'à ce jour, n'avait pas encore été remportée par un hydravion.

Pendant huit jours nous avons envisagé le pire destin. Et l'« Eagle » est venu, qui a recueilli les courageux aviateurs et leur appareil éprouvé.

Une chance ? Oui... Mais Franco et ses compagnons avaient mis, avant leur envol, les chances de leur côté. Ils n'étaient pas partis en téméraires. Ils avaient un superbe tuteur. Ils avaient foi en leur « Numancia »...

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Les ETATS-UNIS auraient rejeté la demande française relative au report de l'Echéance des stocks américains

Les membres du Gouvernement se sont réunis samedi matin, en Conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Doumergue.

Le Conseil a reçu communication, pendant sa réunion, de la réponse de l'ambassadeur de France à Washington, à la démarche que ce dernier avait été chargé de faire auprès du secrétaire d'Etat américain.

Réponse négative

D'après des informations venues de New-York, le Gouvernement américain aurait répondu négativement à la suggestion de la Chambre française tendant à ajourner l'échéance des stocks.

M. P. Claudel, ambassadeur de France, s'était entretenu, on le sait, longuement, vendredi après-midi, avec M. Stimson, secrétaire d'Etat. L'objet de la visite était la possibilité d'un délai pour le paiement des stocks. Aucun communiqué officiel n'avait été donné ni par le département d'Etat, ni par l'Ambassade, mais l'impression générale dans les milieux autorisés était que la requête de la France ne pourrait pas être accueillie favorablement.

Dans le cas même, disait-on où le président où le cabinet désireraient accomplir un acte de générosité vis-à-vis de la France, ils n'auraient pas, constitutionnellement, le pouvoir de le faire.

La résolution récemment votée par le congrès a spécifié nettement que le délai de paiement n'était applicable qu'au cas où la France ratifierait les accords avant le 1er août. Pour accorder un délai dans d'autres conditions, le Gouvernement américain devrait donc demander des pouvoirs spéciaux au congrès, mais la majorité de celui-ci est hostile à une telle décision et estime que les conditions accordées à la France représentent le maximum possible.

Le congrès, d'ailleurs, est actuellement en vacances et il serait impossible de le convoquer spécialement.

La réunion des Commissions des Finances et des Affaires étrangères

A la demande du Gouvernement, la Commission des Finances de la Chambre s'est réunie sous la présidence de M. Malvy, pour entendre la lecture du télégramme reçu du Gouvernement américain en réponse à la motion votée jeudi soir par la Chambre. M. Briand, ministre des Affaires étrangères a donné lecture de ce télégramme. Diverses questions ont été posées aux ministres. A la suite de l'audition des membres du Gouvernement et après un échange de vues, **la Commission a décidé de prendre acte des déclarations du Gouvernement et s'est ajournée à mardi, comme d'ailleurs elle l'avait précédemment décidé, pour examiner les projets de loi tendant à la ratification des accords de Londres et de Washington.**

M. Poincaré a fait ensuite à la Commission des Affaires étrangères la même communication qu'à la Commission des Finances.

Pas de débat avant le 9 juillet

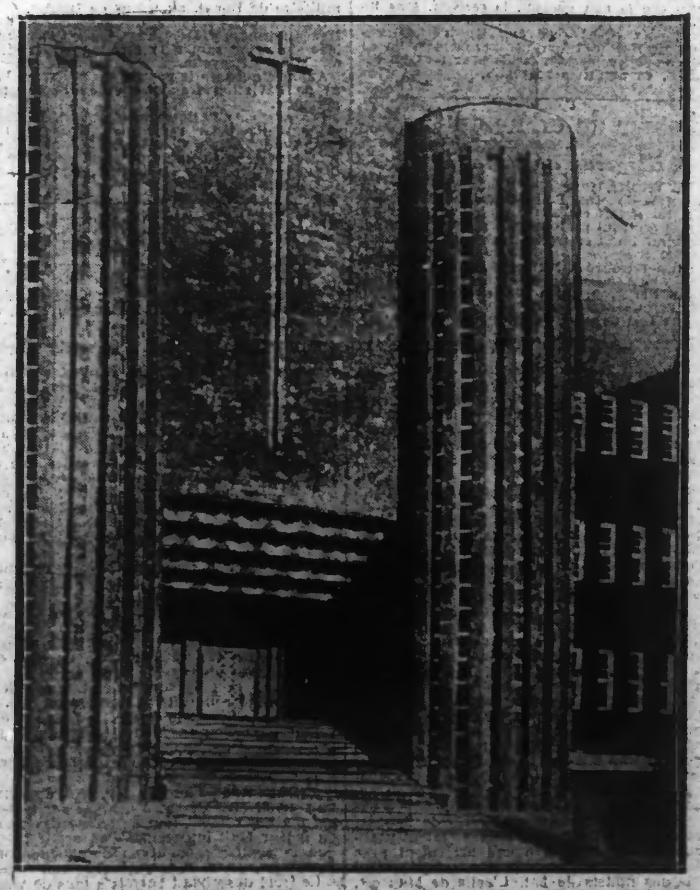
Au cours de l'échange de vues qui a eu lieu à la Commission des Finances, M. Poincaré s'est trouvé d'accord avec le président et les membres des Commissions pour estimer qu'il n'y aurait lieu de repousser tout débat devant la Chambre jusqu'au moment où les rapports des commissions seront prêts à être mis en délibération, c'est-à-dire le 9 juillet comme il a été prévu.

La procédure de ratification

Ajoutons que M. Poincaré a de nouveau, devant les Commissions, insisté sur les avantages que présenterait la procédure de ratification qui tendrait à **n'exprimer de réserves qu'après la signature du décret par le Président de la République.**

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'église la plus moderne du monde



C'est elle qui vient d'être construite à Hohenzollendam en Allemagne, et dont on voit ici la porte d'entrée. (W. W. Ph.)

Le DÉPART du GÉNÉRAL LACAPELLE

Le nouveau gouverneur de Metz a fait ses adieux à la garnison de Lille

M. le général Lacapelle, récemment nommé gouverneur de la Place de Metz et au commandement de la 6me Région, a fait, hier matin, à 9 heures, ses adieux aux troupes de la garnison de Lille qui se trouvaient rassemblées dans la cour de la Citadelle, sous le commandement du général Petelat.

Après avoir passé en revue les troupes et avoir assisté au défilé, le général Lacapelle se rendit à la salle d'honneur, où il reçut les officiers.

Le général Lacapelle déclara qu'il emportait de son séjour au 1er C. A. le meilleur souvenir. Il adressa aux officiers ses plus sincères remerciements pour avoir fait la grandeur du 1er Corps d'Armée, dont la carrière est des plus glorieuses. Il salua la mémoire des héros de la 1re Région qui tombèrent pour la défense de la Patrie.

Le général Lacapelle accompagné du général Petelat saluant les troupes de la garnison de Lille.

Enfin, le général Lacapelle invita les chefs à lutter contre le communisme, qui, dit-il, cherche à s'infiltrer dans l'armée, pour ouvrir la porte aux ennemis de la France !

Disparition d'une sexagénaire à Radinghem

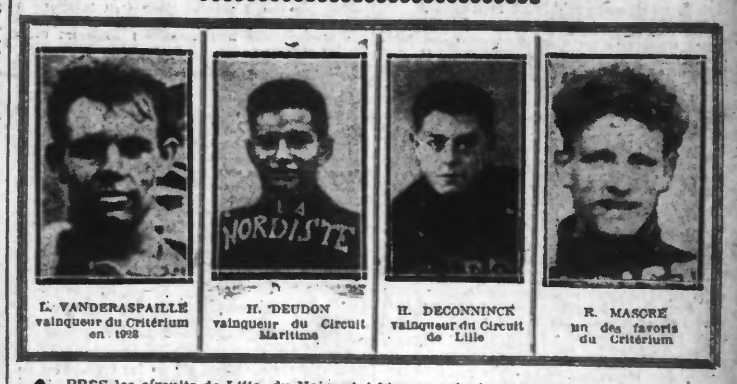
La gendarmerie de Montreuil a été avisée par la rumeur publique de la disparition, depuis le 15 mai dernier, d'une vieille demoiselle, Marie Huguet, âgée de soixante-quatre ans, demeurant à Radinghem.

Bien qu'ayant de la fortune, elle vivait misérablement, couchant dans des granges ou dans des étables des environs. Aux dires de ceux qui la connaissaient et l'hébergeaient elle ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales et avait, à plusieurs reprises, exprimé l'idée de se suicider.

LES GRANDES ÉPREUVES CYCLISTES

Le VIme Grand Criterium du "Réveil du Nord"

Tous les meilleurs routiers français, qui se sont distingués dans nos précédents circuits, se livreront aujourd'hui, dimanche, une ardente bataille pour figurer au palmarès de la plus belle et de la plus populaire des compétitions régionales. — Avant l'arrivée au Nouveau Boulevard, se disputeront le Championnat de France Cycliste international féminin et le Championnat des Tout petits.



L. VANDERASPAILLE vainqueur du Critérium en 1928 — H. DEUDON vainqueur du Circuit Maritime — H. DECONNINCK vainqueur du Circuit de Lille — R. MASCRÉ un des favoris du Critérium

APRES les circuits de Lille, du Hainaut, de la Flandre maritime, de l'Artois, que le « Réveil du Nord » a fait disputer au cours de ces deux derniers mois, voici maintenant le **VIe GRAND CRITERIUM**, l'épreuve finale qui doit consacrer champion des champions celui qui en triomphera.

Pour cette « dernière », la plus belle et la plus populaire des compétitions régionales, près d'une centaine de coureurs français, tous les « as » du moment ont répondu à notre appel. Ils viendront ce dimanche, de Lille, Roubaix, Tourcoing et de tous les coins de nos départements pour s'aligner au départ qui sera donné à 11 heures, route de Douai, à la sortie de Ronchin.

Parmi les engagés, nous relevons les noms de Henri Deconninck et de Henri Deudon, vainqueurs respectivement du Circuit de Lille et de celui du Hainaut, bien décidés à rééditer leurs exploits. Ils en sont bien capables, mais il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste des concurrents que nous donnons ci-dessous pour se rendre compte immédiatement qu'ils auront affaire à forte partie et que s'ils veulent gagner, ils ne devront pas musarder en route.

Ils n'auront certes plus à craindre les professionnels, puisque ces derniers ne peuvent participer à l'épreuve, mais en revanche, ils devront faire face à nombre de leurs camarades qui, malchanceux jusqu'alors, se sont bien promis de tout mettre en œuvre pour se réhabiliter d'éclatante façon ; n'est-ce pas, les Debruycker, Coplo, Mascré, Deiré, Saingue, Vanderaspaille, Vanderdonckt frères, Pattyn, Cardot, Winsingues, Rondelaere, Desmettre, Lebrun, Pauwels, Sinnaeve, Vroman, Robitaille, Vanhée et autres ?

Et puis, il y a aussi quantité de jeunes qui ont déjà fait leurs preuves et qui ne manqueront pas l'occasion qui leur est offerte pour essayer de s'affirmer définitivement hommes de classe.

Qui triomphera donc ? Devant le nombre et la qualité des concurrents, il serait périlleux d'émettre un pronostic. Nous nous contenterons simplement d'affirmer que l'heureux vainqueur connaîtra la gloire, celle qui sied au rude effort qu'il aura dû fournir.

Les arrivées sont prévues pour 16 h. 30, au Nouveau Boulevard, à La Madeleine-lez-Lille, où se disputeront, à partir de 14 h. 30, le championnat de France cycliste international féminin et le championnat des tout-petits, dont nous parlons par ailleurs.

Au cours de ces épreuves et en attendant les concurrents du Critérium la fanfare l' « Union de Lille », sous la direction de son excellent et dévoué chef, M. Farvacque, donnera un brillant concert. Inutile de dire qu'avec un tel programme, tous les sportifs se donneront rendez-vous aujourd'hui après-midi, sur le Nouveau Boulevard à La Madeleine.

Les Engagés

1. Henri DECONNINCK (C.C. Saint-Maurice)
2. Raymond DEBRUYCKER —
3. Emile BOURSIER —
4. Henri DEUDON —
5. Léon ROBITAILLE —
6. Auguste BISIAUX —
7. VAN SEUNINGEN —
8. DECOTTIGNIES —
9. TABARY —
10. Paul WIART —
11. Henri COPLO (C. C. Douaisien)
12. René MASCRÉ (Arras-Olympique)
13. Henri FLAMANT (A. C. Valenciennes)
14. Norbert ROBITAILLE (U. S. Sud-Lille)
15. Edmond DUROIS —
16. Ferdinand DELERUELLE —
17. Edouard PINCHON —
18. Emile KELDERMANS —
19. Marcel MUFFAT (U.V. Fourmies)
20. Fernand BUIRETTE (C. C. Cambrai)
21. René MADRAGOR —
22. Joseph ROBAS (Neuville-sur-Escaut)
23. Marcel DEFAUX (Abscon)
24. Henri SENÉCAL (A. C. Valenciennes)
25. Léandre DETRE (A.A. Roubaix)
26. Louis DEBACKER (Marquette)
27. A. VANDERCRUYSSE (C.C. Canteleu-Lomme)
28. Henri POPELIER (A.A. Roubaix)
29. Charles BRASSEUR (C.C. Canteleu-Lomme)
30. Henri SALINGUE (V. C. Avion)
31. Florent VERSTRATE (Croix)
32. Louis VANDERASPAILLE (V.C. Tourcoing)
33. Yvon NUYTTENS —
34. Cyrille HAILLEZ (A.A. Roubaix)
35. DUPUIS (C.C. Douai)
36. Eugène HERPHELIN (C.C. Canteleu-Lomme)
37. Jules VANHOUTTE (V.C. Tourcoing)
38. A. VANDERDONCKT (R.C. Lillois)
39. G. VANDERDONCKT (R.C. Lillois)
40. K. STEVENS —
41. H. DAUTRICOURT —
42. Julien DESMULLIEZ (A.A. Roubaix)
43. Marcel FOURNIER (V.C. Croisé-Laroche)
44. Henri COLCY —
45. Gaston ROSE (Emmerin)
46. Louis DENNIEL (V.C. Wazemmes)
47. Richard DEROUBAIX —
48. Marceau PATTYN —
49. François BLIN (V. C. Avion)
50. Alfred BEVERNAGE (C.C. Canteleu-Lomme)
51. Emile CARDOT (V.C. Tourcoing)
52. Edouard PICARD —
53. Gaston DECONINCK (U.S. Sud-Lille)
54. Gaston HUBERT (A.C. Valenciennes)
55. Joseph MOREAU (V.C. Douaisien)
56. MASSON (Vieux-Condé)
57. A. WINSINGUES (A.A. Roubaix)
58. C. RONDELAERE (V.C. Tourcoing)
59. Julien PEENNE (S.C. Madelinois)
60. Robert VERVINCK —
61. Maurice HOCHART (V.S. Bois-Blancs)
62. Albert CHOQUEL —
63. Charles MATHON (A.A. Roubaix)
64. Louis HOUZE —
65. Charles DUJARDIN —
66. Paul VANDENDAELE (V.C. Tourcoing)
67. Emile BIERGENS (C.C. Canteleu-Lomme)
68. Julien CLAUWS —
69. Albert DESMETTRE (V.C.C. Canteleu)
70. Marcel LEBRUN (V.C. Tourcoing)
71. Marcel PAUWELS (V.C. Tourcoing)
72. A. VROMAN —
73. Simon LEBRUN —
74. Clovis HAYART —
75. Albert DESRUMEAUX —
76. Michel DUJARDIN —
77. André SINNAEVE —
78. Joseph DEBERT (V.C. Armentières)
79. Gaston LENGLET (Amiens)
80. Georges LEFAIT (V.C. Avion)
81. Gustave VAMPOUCK (V.C. Tourquennois)
82. Charlemagne LOISELET (C. Dennin)
83. Louis DUQUESNOY (V.C. Wazemmes)
84. Maurice VANHEE (V.C. Tourcoing)
85. Lucien ORVAS (V.C.C. Laroche)
86. François MORANT (C.C. Canteleu-Lomme)
87. Marcel MESNIE (U.C. Lilloise)
88. André GEVAERT (V.C. Armentières)
89. Victor BOUCHARD (V.C. Loossois)
90. Marcel JACQUES (A.C. Valenciennes)

Voir en « Journée Sportive », tous les détails concernant l'organisation de notre Critérium, du Championnat de France Féminin et du Championnat des Tout-Petits.

Le XXIIIme Tour de France

200 routiers sont engagés pour cette randonnée dont la 1re étape Paris-Caen se court aujourd'hui. D'importantes modifications ont été apportées à la formule, afin de la rendre plus spectaculaire.

Le XXIIIe Tour de France cycliste commence aujourd'hui ; ce matin, à 9 heures, va être donnée l'envolée aux nombreux inscrits de la grande épreuve et, une fois de plus, les foules sportives se passionneront pour la plus retentissante des compétitions du calendrier cycliste international.

Par son ampleur extraordinaire, en durée, itinéraire, nombre et valeur des concurrents, le Tour est, aux yeux des masses, un événement sportif incomparable, et il le restera encore longtemps, grâce à un long et glorieux passé. Il dépasse son quart de siècle, ayant été créé en 1903, et, cependant, il est toujours neuf, en raison des modifications que son créateur y apporte sans cesse.

Une fois de plus, cela s'est vérifié ; pour rendre la course plus intéressante, pour qu'elle soit plus spectaculaire, le père du « Tour » Henri Desgranges, a décidé la suppression pure et simple des départs séparés, sauf, si les concurrents lambinent par trop sur la route. D'une façon comme d'une autre, nous aurons, par conséquent du « sport » au cours de la grande randonnée ; la direction de la course nous en donne la parfaite garantie par son expérience dans l'organisation difficile d'un tel événement.

A notre avis, le Tour de France 1929 doit répondre exactement à un désir populaire : celui de savoir au passage des concurrents qui est en tête. En revenant à la formule de toujours et de toutes les manifestations sur route, H. Desgranges a remis, nettement, en valeur la « boucle ». Cette sensible amélioration approuvée par tous et la liste des engagés sont autant de symptômes heureux qui prédisent que le XXIIIe Tour de France sera une belle page de plus dans l'histoire du sport cycliste.

22 étapes — 5.257 kilomètres

22 étapes, 5.257 kilomètres, telle est la besogne qui attend les concurrents. On convient